

HOTEL DE LONDRES

3, RUE BONAPARTE, 3

PARIS (VI^e)

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Pour Voyageurs

ÉLECTRICITÉ — CHAUFFAGE CENTRAL

ENGLISH SPOKEN

SE HABLA ESPAÑOL

E. CRUCHET, Propriétaire

Paris, le 7^e décembre 1915

Mon cher Georges,

Je t'ai fort négligé ces derniers temps, ami. Ma vie a perdu de sa belle ordonnance et mes habitudes ont été bouleversées. Je t'avais même, d'ailleurs,

Ma correspondance a beaucoup souffert de mes déplacements et ce n'est que dans quelques jours que je trouvais un instant tes lettres et les billets de Thérèse. Du moi ; est-il certain que toute correspondance soit désormais interdite entre la Belgique occupée et la Hollande ? Cela serait un désastre. Si les Boches ont tenté de nous affoler par ce système, ils se sont trompés de route. Un chaque de plus, ça n'est que ça dans la somme de nos souffrances ?

Voilà décembre presque écoulé et tu vois, Georges, que Thérèse ne s'est pas encore mise en route ! En velléités d'espérance et de désillusion m'usent toutes les fibres vives de l'âme.

Hélas ! Comme lorsque je fais dire : "Ma petite folie est morte !"

Ma petite folie, c'était, sur terre, un amour délicieusement affreux, l'émotion de deux prunelles noires luisant comme un miroir somnolent une éternelle lumière, une âme d'enfant sauvage mais si douce et si à peu approchée, un corps aux lignes souples qui paraissait pour moi seul et que se souvenait en frottant avec lui le secret de mes joies et le fruit d'un amour qui veut se perpétuer.

Déjà ! Ma petite folie est bien morte !

Pourquoi vivrais-je encore sans ma petite folie ?

"Country, country", dit un beau livre que tu recommandes : "comment à grand joie, à grand deuil ils s'aimaient, puis un moment un même jour, lui par elle,

elle par lui !"



Et je pense encore que c'est pour moi que le livre a dit: "Comme ainsi
en es venu sur terre par Tenture, tu nous nous Triter."

Thérèse a bien aimé le même livre. J'ai senti qu'elle voyait à la même
page 114 lorsqu'elle m'écrivait si poliment: "Je suis une petite Tzigane
à toujours toute sa vie." C'est merveille, Georges, qu'un tel amour ne nous
ai pu induire en lacheté et qu'une même association de la justice nous
ait fait l'un et l'autre presque la réputation, la mort même, à la
dignité. Il est probable, quand je sentais un embourbement que
j'avais été cité à l'Ordre de l'Étoile et à l'Ordre de la Couronne.
Il paraît que je me suis distingué tout spécialement les jours d'ancien.
Cela me laisse très calme, mais Thérèse ma sœur de moi et mon père ne
regretteront pas de m'avoir élevé.

J'ai vu Charles Maurras ces derniers jours. Je dois le revoir avant de
retourner au front. Il a dédié pour moi son exemplaire de son dernier
livre: "L'Évangile de Béné" qui est un chef d'œuvre. De ce côté je trouve
beaucoup de consolations. Mes anciens maîtres de l'École Française
m'accablent à Paris avant quand je passe par Paris. Mon ami Émile
m'a même chaque fois en maison Wallonne. J'ai tout réglé ces jours
si je me de Thérèse. Elle occupera un petit appartement ici, à l'hôtel de
Londres et trouvera dans la famille Émile une grande amie qui la
soutiendra. Chaque mois je pourrai lui faire 150 fr. par livre.

Je me précipite sur le pont de jurer tant de choses.

Ma vie à Paris n'a rien de gai. Le souvenir de Thérèse ne me quitte
pas une minute et je suis comme un âme en peine. J'aurais surtout la
même voix que Pétenque: Ah! Quant à Paris par la reine juda!

Je me joue de musique. L'après midi j'ai flâné de l'autre côté
foras en écoutant la musique de Sigurd Jorsalfar de Grieg. Je me
souviens trop de l'église, de ma l'église et de Thérèse qui aimait la
musique surtout que moi et qui me tenait les mains serrées sous son
manchoy à chaque concert où nous étions ensemble! Ah! pour j'irai!

Je n'ai presque plus le courage de lui écrire à Thérèse. Ces mots trop froids que j'écris me font une peine atroce. Je voudrais tout débiter, lui conter mon amour, ma passion si triste, vidau moy comme qui a trop souffert!

Tout à l'heure j'étais entendant encore du Couc Couc. Cela ne fera bien mal. En dehors de cela je ne suis pas si content avec mon ami Ernest. Je pense au temps de l'école et des livres que j'ai écrits et qui me servent à ne pas trop oublier les études universitaires. Hélas! quand donc tout cela finira-t-il?

Tu m'as écrit,

Louis

N. 481 1/2

HOTEL DE LONDRES

3, RUE BONAPARTE, 3

PARIS (VI^e)

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Pour Voyageurs

ÉLECTRICITÉ — CHAUFFAGE CENTRAL

ENGLISH SPOKEN

SE HABLA ESPAÑOL

E. CRUCHET, Propriétaire



Paris, le 191

